

En effet que n'a-t-on pas essayé contre cette peste de notre temps ! ! La suralimentation eut un jour son temps de vogue. On ne jurait que par elle, il y a quelques 15 à 20 ans ; mais heureusement pas longtemps. On finit par s'apercevoir que l'on provoquait de l'intoxication alimentaire. Le remède était pire que le mal. Aussi la suralimentation est-elle tombée en discrédit. Ce qui compte en effet de bienfaisant pour un malade, ce n'est pas ce qu'il absorbe, mais ce qu'il digère, ou mieux ce qu'il assimile.

La tuberculine de Koch—sous la poussée de la réclame allemande,—a laissé croire, pendant quelque temps, que l'on avait trouvé enfin un vaccin guérisseur. Hélas ! elle a fait faillite.

Quel avenir est-il réservé au pneumothorax provoqué ? En tout cas, jusqu'à présent, ses indications thérapeutiques sont des plus limitées, si bien que le professeur Knoff, de New-York, disait au Congrès, que le procédé est pratiquement abandonné aux États-Unis, et le professeur Charles Achard, en réponse du Dr Odilon Leclerc qui lui avouait que, à l'hôpital Laval, à Québec, on n'avait jamais recours à ce moyen, répondait par ces simples mots : *"Vous n'avez rien perdu."*

Aussi je ne serais pas surpris d'entendre dire sous peu : cette opération se meurt.... Cette opération est morte.

Je crois bien aussi qu'avant longtemps nous entendrons l'éloge funèbre du.....radium.

Comme on le sait, le gouvernement provincial vient d'acheter à New-York un gramme de radium au prix fabuleux de \$100,000. ; et il en a fait cadeau à une institution hospitalière de la métropole commerciale.

C'est, il me semble, aller un peu vite en besogne. Voici un agent dont on commence à peine à étudier les propriétés thérapeutiques en chirurgie. On connaît déjà quelques-unes de ses qualités, et quelques-uns de ses défauts. Son procès n'est pas fini : la chose n'est pas encore jugée. Bref, le traitement par le radium est encore à l'état d'expérience. En tout cas, jusqu'à présent, ses indications sont très limitées ; ses résultats thérapeutiques sont encore incertains ; et le bistouri du chirurgien n'a pas encore été détroné par le radium.

C'est pourquoi, il me semble que l'on s'est quelque peu emballé dans cette affaire. Le gouvernement a été mal inspiré, en faisant une pareille dépense, dont le résultat est pour le moins problématique. Aura-t-il fait par hasard un pas de clerc ? L'avenir le dira....

Dans tous les cas, il est une chose certaine, c'est qu'il n'appartient pas à un jeune pays comme le nôtre de faire de pareilles expériences. Laissons aux vieilles races de l'Europe, plus riches et mieux outillées que nous le sommes, possédant un plus vaste champ d'opération, et surtout plus favo-